

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$19.00 \$9.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud (NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 2 MAI 1897. Fondé le 1er Septembre 1827)

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

SOMMAIRE.
Rouge et Blanche, J. Gentil.
Vieux lauriers toujours verts.
Un souvenir historique.
Madeleine, Terre Sainte, Les chaînes, poésies.
Cabat et Calsus, Yan de Lesca.
Résignation, histoire sentimentale.
Chiffon, Petite Echo.
Mondanité, Grande Vitesse.
Les oiseaux de la passion, légendes.
L'Actualité, etc., etc.

DEPART.
Notre gérant, M. Armand Capdevielle, est parti hier soir pour Chicago, appelé dans cette ville par les intérêts du journal. Son absence ne se prolongera guère au-delà d'une semaine.

Deux mots célèbres qui se réalisent aujourd'hui.

Il y a une soixantaine d'années, alors que la Grèce, au lendemain même de sa révolution, était fêtée, choyée par toute l'Europe chrétienne, un homme d'esprit, à la fois écrivain et diplomate, s'écriait, en revenant d'Athènes qu'il venait de visiter: "C'est la même cavalerie que de temps de Thémistocle."

Le mot était juste. Ce sont les mêmes populations excitables au plus haut degré, enivrées de patriotisme, allant de l'avant avec un entrain irrésistible, mais bien vite désorientées par un échec inattendu.

Les Grecs pouvaient avoir l'institution monarchique; mais ils ont les mœurs et les idées républicaines. On l'a bien vu, il y a deux jours, alors qu'un de leurs orateurs les plus populaires, Genadiou, après avoir crié à la trahison, en plein place publique, entraîna la populace derrière lui, vers le palais du roi, y pénétra seul, de force, et demanda à voir le monarque, apparemment pour lui dicter ses volontés et celles du "peuple", comme disent toujours les tribuns, en parlant de la tourbe qu'ils rassemblent autour d'eux, dans le premier carrefour venu.

Avec une pareille nation, il faut frapper vite et résolument, un grand coup, si l'on veut éviter une révolution qui peut éclater, d'un instant à l'autre.

Quel sera le dénouement de la sanglante comédie qui se joue en ce moment, en Orient, et dont la Russie nous semble conduire toute l'intrigue? Nous l'ignorons. Mais il est évident que tout ce qui se passe ne peut tourner qu'au profit de cette dernière puissance qui, déjà colossale, menace de devenir universelle.

Le mot a déjà été lancé par le comte Mouravieff, dans une note envoyée aux Etats de la péninsule Balkanique, et dans laquelle il est déclaré nettement que la Russie est bien déterminée à établir la paix "universelle" et à maintenir le statu quo, c'est-à-dire l'état actuel des choses jusqu'au moment où le Czar n'aura plus

qu'à étendre les bras, pour étouffer le vieux monde dans une formidable étreinte.
Le mot de Napoléon: "dans 50 ans, l'Europe sera républicaine ou cosaque," devient plus vrai que jamais.
Le lamentable épisode de 1870, n'a pas rendu l'idée impossible; il n'a fait qu'en retarder la mise à exécution, de quelques années.

Une interview du roi de Grèce.
M. Franklin Bouillon, l'envoyé spécial du Journal à Athènes, a eu une entrevue avec le roi de Grèce. Voici les principales déclarations du roi Georges: "Je ne suis pas de ceux qui déchaînent la guerre d'un cœur léger. Mais si j'attendais patiemment, dans l'espoir que les puissances reconnaîtraient enfin leur erreur, je n'ai pas cessé un seul jour de travailler à mettre l'armée et la marine en état de remplir leur mission."

— Cependant une partie de la presse européenne accuse encore la Grèce d'avoir provoqué la guerre; elle veut vous en faire porter les responsabilités.
— Mais quand donc avons nous provoqué la guerre? Est-ce en débarquant en Crète, où le devoir nous commandait d'aller défendre nos frères, que nous sacrifiâmes nos frères, que nous sacrifions l'Europe? Est-ce en conversant avec le sultan?
— Est-ce à la frontière de Thessalie, où les Turcs appellent les réserves huit jours avant nous? "Est-ce en Epire, où les Turcs couleront, il y a deux jours, un paquebot sans la moindre provocation de notre part? Je sais qu'il y a eu des incidents de frontière; mais, parce que sur un point quelques insurgés, que nul ne pouvait diriger ni retenir, allèrent de l'avant, la Turquie était-elle fondée à nous déclarer la guerre? N'était-ce pas à elle à empêcher simplement les insurgés de passer?"

— La vérité, c'est qu'on nous attaque sans motif, ou plutôt qu'on reçoit l'ordre de nous attaquer.
— Vous croyez donc à l'intervention des puissances?
— Il est évident que ce n'est pas à la Turquie que nous faisons la guerre; ce n'est pas la Crète qui nous est divisée. Nous n'aurions donc pas songé à attaquer la Turquie: elle n'y pensait pas davantage; mais il y eut des intrigues que l'on connaît plus tard. Bref, nous avons aujourd'hui toutes les puissances contre nous, et plus particulièrement encore certaines nations.
— Croyez-vous, sire, que le conflit sera limité aux armées des deux pays?
— L'Europe doit comprendre que, après nous avoir acculés à la guerre, il ne peut plus être question de la limiter. Notre flotte est appelée à jouer un rôle important, vous le verrez d'ici peu. Les opérations seront-elles



Vierge... (Caption partially obscured)

restreintes à la Thessalie et à l'Epire? Il ne m'appartient pas de vous répondre sur ce point. Dans tous les cas, nous ignorons pas ne devoir compter que sur nous-mêmes, mais nous saurons nous servir de toutes les armes dont nous pouvons disposer. "L'hellénisme comprend aujourd'hui qu'il faut vaincre ou se résigner à disparaître. Nous avons assez de courage pour défendre nos droits."

UNE MONTAGNE QUI S'ECROULE.
Ce n'est point une hyperbole, mais la stricte, la désolante vé-

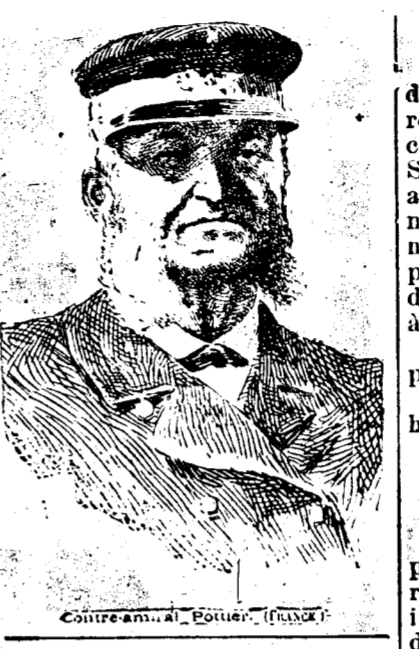
venant de la fonte des neiges sur les hauteurs, s'affaisse et se crevasse d'énormes fissures principalement charbonnières où se trouvent de vastes gisements d'antracite.

Les grandes pluies de ce printemps ont accéléré le mouvement de descente de la montagne et provoqué l'autre jour un premier éboulement précurseur de quelque grande catastrophe qui détruira la route, les vignes situées au-dessous et même les maisons éparses dans la plaine. Le courrier arrivant de Bourg-Saint-Maurice a failli être pris sous les débris; il a dû confier ses dépêches à un particulier et attendre le courrier parti de Montiers pour opérer le transbordement.

Trois jeunes cyclistes, MM. Possoz, Pelloux et Bejean, traversant l'éboulement, leur machine à l'épaule, ont été sur le point d'être surpris par un autre éboulement.
Une forte équipe travaille à débayer la route.

LA CONDAMNATION DU CHR. ST.

Le hasard a mis dans les mains d'un chroniqueur parisien le document judiciaire le plus important qui ait été enregistré dans les annales humaines, c'est-à-dire la condamnation à mort de Jésus Christ!



Contre-amiral... (Caption partially obscured)

une lame d'airain: sur le côté sont écrits ces mots: "Pareille lame est envoyée à chaque tribu."

Elle a été trouvée dans un vase antique de marbre blanc en faisant des fouilles dans la villa d'Aquila, au royaume de Naples, en 1720, par les commissaires des arts, envoyés de France.
A l'expédition de Naples, elle était dans la sacristie des Chartreux, près de Naples, renfermée dans une boîte en bois d'ébène. Le vase antique de marbre blanc est dans la chapelle de Caserte.

UN CHIEN QUI PABLE.

Le plus sérieusement du monde, quelques-uns de nos confrères mentionnent l'existence d'un chien phénomène, du faubourg St-Antoine, à Paris, qui répond au nom de Papillon... Quand nous disons qu'il répond, ce n'est pas une façon de parler; il paraît qu'il articule réellement des mots, comme vous et moi, ou à peu près.
Il se serait de fort bonne grâce prêté à une interview.
Après tout, pourquoi pas, les hommes aboient bien!

LA PHOTOGRAPHIE.

La photographie, à cause de la précision des documents qu'elle recueille, est devenue l'auxiliaire indispensable de l'explorateur et du voyageur. Aussi les officiers des troupes de la marine et les agents des possessions françaises s'y adonnent avec ardeur et il n'est aujourd'hui conférence coloniale proprement dite sans projection de nombreuses photographies.

L'exposition que le capitaine d'infanterie de marine James Plé vient d'ouvrir à la Bourse de commerce à Paris, où le public est admis à la visiter, n'offre pas qu'un intérêt géographique et colonial. C'est aussi une sorte de panorama artistique de la côte occidentale d'Afrique: types nègres de toutes races, paysages de la forêt équatoriale, scènes de la vie de

peu de charité et de sérieux peut-être à inscrire des bons de pain entre un tour de Boston et une "berline."

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

La médiation des puissances. Presse Associée.

Paris, 1er mai.—Une dépêche de Sofia, Bulgarie, au "Gaulois" dit que M. Ralli, le nouveau premier ministre de Grèce, a semi-officiellement donné à entendre que son gouvernement accepterait avec reconnaissance la médiation des puissances, et que la Turquie a donné à entendre qu'elle se contenterait d'une indemnité de guerre garantie par la reddition temporaire de la flotte grecque.
Le "Gaulois" ajoute: Le sultan, maintenant conscient de sa force, à la suite des succès des troupes turques en Thessalie, est résolu à faire reconnaître d'une façon plus effective sa souveraineté sur l'Egypte.

Un scandale dans la famille de Saxe-Cobourg et Gotha. Presse Associée.

Londres, 1er mai.—Les cours d'Allemagne et d'Angleterre sont très agitées à la suite d'un scandale dans la famille du duc de Saxe-Cobourg et Gotha (le duc d'Edimbourg).
La seconde fille du duc, la princesse Victoria Molita, refuse de vivre avec son mari, le grand-duc Ernest Louis de Hesse, qu'elle a épousé le 19 avril 1894 en présence de l'empereur Guillaume et de la reine Victoria, à Cobourg.
La princesse vit avec sa sœur, la princesse Marie Alexandrina Victoria, femme du prince Ferdinand de Roumanie, à Bucharest.
Les Cobourgs, la reine Victoria et tous les autres membres de la famille prennent le parti du mari, qui se trouve en ce moment à Gotha.

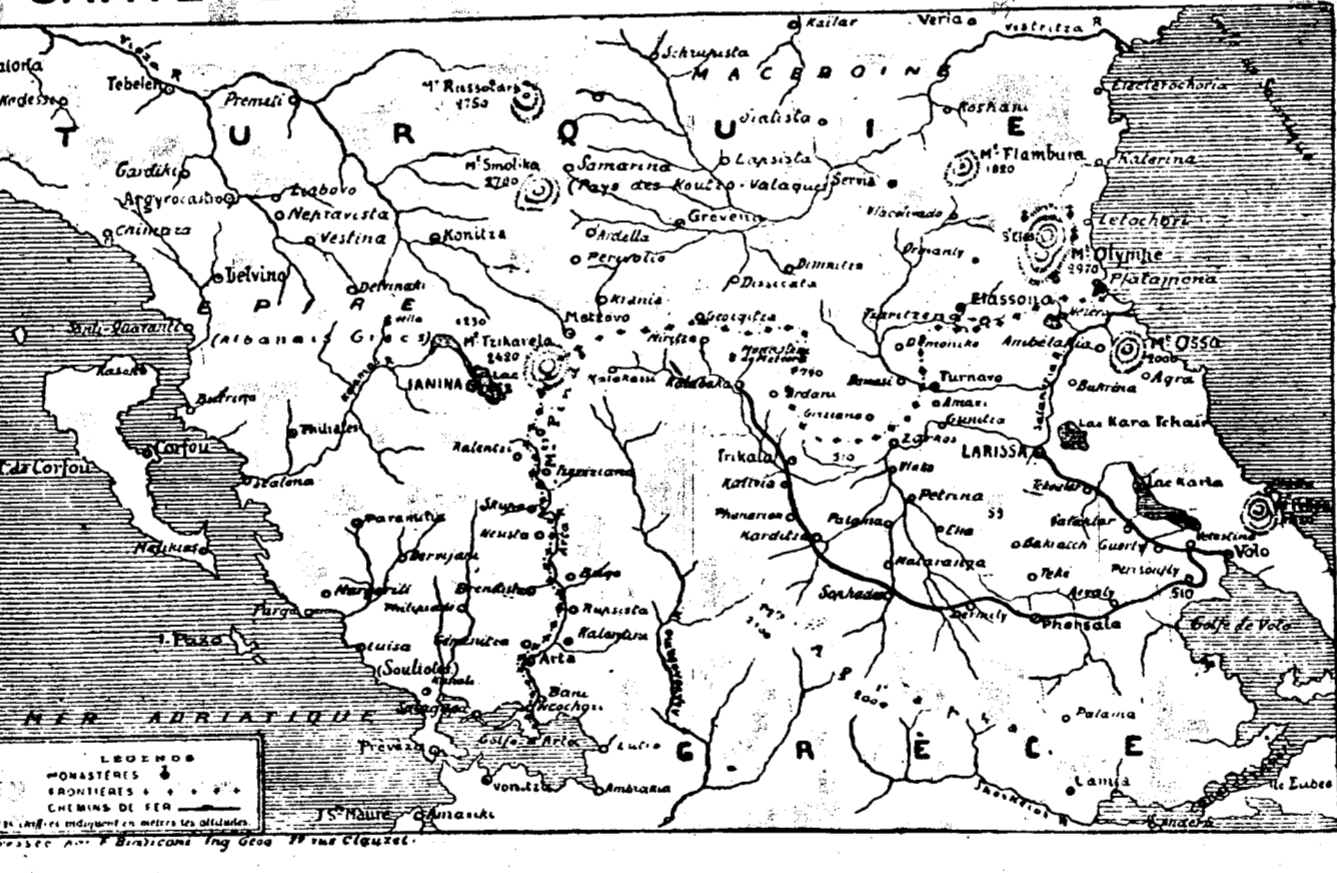
Anarchistes condamnés à mort. Presse Associée.

Barcelone, Espagne, 1er mai.—Vingt-six anarchistes, en outre de ceux qui ont déjà été condamnés, subiront la peine de mort pour complicité dans le terrible crime du 7 juin dernier, le jour de la fête du Corpus Christi, quand une bombe de dynamite a été jetée dans une procession religieuse se rendant à l'église de Santa Maria Del Mar, et a tué douze personnes et blessé environ cinquante autres, dont quelques-unes sont mortes des suites de leurs blessures.

Proposition d'un Congrès à Paris. Presse Associée.

Londres, 1er mai.—Il est semi-officiellement annoncé que le marquis de Salisbury a proposé aux puissances la réunion d'un congrès à Paris, prochainement, pour discuter les mesures à prendre en vue de la cessation des hostilités entre la Turquie et la Grèce.
Les puissances, est-il ajouté, discutent cette proposition, mais on doute qu'elle soit acceptée.

L'ACTUALITE. CARTE DE LA FRONTIERE GRECO-TURQUE



Contre-amiral... (Caption partially obscured)

Sentence rendue par Ponce Pilate, gouverneur-régent de la Basse-Galilée, portant que Jésus de Nazareth subira le supplice de la croix:

- 1° L'an 17 de l'Empire de Tibère César, et le 25e jour du mois de mars, en la cité sainte de Jérusalem, Anne et Caïphe étant prêtres et sacrificateurs du peuple de Dieu, Ponce-Pilate, gouverneur de la Basse-Galilée, assis sur le siège présidentiel du prétoire.
- 2° Condamne Jésus de Nazareth à mourir sur une croix entre deux larrons, les grands et notoires témoignages du peuple suivant: 1° Jésus est séditieux. 2° Il est ennemi de la loi. 3° Il se dit faussement fils de Dieu. 4° Il se dit faussement roi d'Israël. 5° Il est entré dans le temple suivi d'une multitude portant des palmes à la main.

Ordonné au premier centurion Guirier Cornelius de le conduire au lieu du supplice.
Défend à toutes personnes pauvres ou riches d'empêcher la mort de Jésus.
Les témoins qui ont signé la sentence contre Jésus sont: 1° Daniel Tobani, pharisien. 2° Joannas Zorobatel. 3° Taphaël Tobani. 4° Capet, homme public. Jésus sortira de la ville de Jérusalem par la porte Struénée. Cette sentence est gravée sur



Contre-amiral... (Caption partially obscured)

L'Européen et de l'indigène au Congo, au Dahomey, à la Côte d'Ivoire. On y remarque particulièrement une curieuse série d'instantanés représentant le passage de la barre qui obstrue toute la côte de Guinée; quel-fois la pirogue indigène, quoique dirigée avec habileté par les pilotes noirs, chavire avec tout son équipage, et rien n'est plus comique que les grimaces de toutes ces têtes noires dans la grande écume, blanche.

PETITS ECHOS.

Petits échos du féminisme en pays scandinave. Dans une étude intéressante parue dans la Revue pour les jeunes filles, M. Maurice Gandolphe nous apprend que beaucoup de jeunes personnes des meilleures familles, trouvant que leur budget-toilette est un peu court et désirent l'augmenter, s'improvisent pour quelque temps téléphonistes. Dans une grande ville de Suède, une jeune fille très mondaine, et dont la réputation de beauté était établie, entra ainsi à l'administration de l'Assistance publique; elle devait, dans une salle d'attente, derrière un guichet, inscrire les doléances des indigents qui se présentaient. Seulement, les officiers de la garnison, artiestement loqueteux, défilèrent tous au bureau pour demander... des valises... Elle dut changer de service. Il y avait, en effet, quelque piquant, mais



Contre-amiral... (Caption partially obscured)



Contre-amiral... (Caption partially obscured)